

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Voir gravure)

Un convoi d'excursionnistes, composé de 2 locomotives et de 17 wagons, qui se rendait aux chutes Niagara, a passé à travers un pont près de Chatsworth, sur le chemin de fer de Toledo, Peoria et Occidentale, et une centaine de personnes y ont trouvé la mort.

Les deux locomotives, 10 wagons et le char à bagage ont été complètement détruits. Le mécanicien McClinke fut tué instantanément; deux chauffeurs et l'autre mécanicien reçurent de graves blessures.

Les dix wagons sont empilés les uns sur les autres. Dans l'un pas une personne n'a échappé, et dans un autre une femme seulement put se sauver. 70 victimes ont été retirées et une centaine de blessés ont été transportés à l'Hôtel-de-ville de Chatsworth, dans la maison d'école et au dépôt.

A Piper City, le nombre de blessés est considérable, plus de 50. Les chars prirent feu, mais les flammes furent éteintes par les employés du convoi et les passagers. Une forte pluie commença à tomber deux heures environ après l'accident. La population fait tout ce qu'elle peut pour les blessés.

Aussitôt qu'on eut appris la nouvelle de cet hécatombe, on envoya de suite un train de secours, et lorsqu'il arriva sur les lieux du désastre, le spectacle était des plus navrants.

D'après les derniers détails, on évalue le nombre des morts à deux cents et celui des blessés à 150. Pour le moment il est impossible de se procurer une liste complète des victimes.

Le pont à travers lequel les chars sont passés était un petit pont. Le feu s'y était déjà déclaré, et en conséquence il était peu solide.

L'endroit où a eu lieu la catastrophe formait une espèce de courbe et il était impossible d'y arrêter le train. De plus, quand même on l'eût pu, il aurait fallu avoir une distance d'un mille et demi au moins, et le train n'était qu'à 100 verges quand l'ingénieur vit les signaux.

Le premier engin passa sur le pont en sûreté, vu la vitesse qu'il avait, et sauva ainsi la vie du chauffeur et de l'ingénieur, mais le second ne fut pas aussi heureux, et il tomba dans le pont.

Une fois le second engin dans le pont, les trois chars à bagage vinrent s'entasser les uns sur les autres. Puis les six chars de jours s'empilèrent et se pressèrent si fort en se brisant, qu'ils n'occupaient plus que la place d'un seul. La scène était alors navrante. On entendait partout que cris, appels au secours et râlement des agonisants.

On ne connaît pas au juste quelle est la cause de l'incendie qui a affaibli le pont, mais on croit que le feu a été mis par des étincelles provenant de l'engin d'un train qui est passé deux heures avant l'accident.

D'autre part, on croit que les pick-pockets qui se trouvaient en grand nombre dans la ville, auraient mis le feu au pont afin de se donner l'occasion de faire dérailler le train et dans la panique se livrer à leurs desseins criminels.

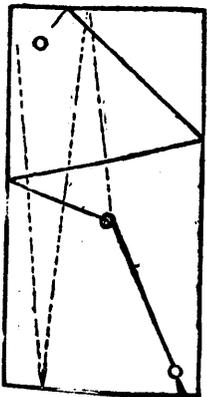
Le verdict fait retomber toute la responsabilité de l'accident sur Timothy Caughlin, le contremaître de la section de Chatsworth, qui, en dépit d'ordres spéciaux formels qu'il a reçus des administrateurs de la compagnie, a négligé d'inspecter la voie comprise dans sa section avant le passage du train de plaisir. A la suite de ce verdict, Caughlin a été mis en état d'arrestation.

LE JEU DE BILLARD

COUP DE MAÎTRE

Les billes sont placées de façon à ce que le coulé soit impossible ou tout au moins d'une difficulté extrême. Il s'agit donc de prendre une autre voie.

Au billard il n'est pas toujours vrai que la ligne droite soit le plus court chemin d'une bille à une autre.



Faire la description de ce coup.

LE COIN DES ENFANTS

L'ENFANT ET LE NID

Je le tiens, ce nid de fauvette!
Ils sont deux, trois, quatre petits!
Depuis si longtemps je vous guette,
Pauvres oiseaux vous voilà pris.

Criez, sifflez, petits rebelles;
Débattez-vous; oh! c'est en vain;
Vous n'avez pas encore d'ailes;
Comment vous sauver de ma main?

Mais quoi! n'entends-je pas leur mère,
Qui pousse des cris douloureux?
Oui, je le vois; oui, c'est leur père
Qui vient voltiger auprès d'eux.

Ah! pourrais-je causer leur peine,
Moi qui, l'été, dans les vallons,
Venais m'endormir sous un chêne
Au bruit de leurs douces chansons!

Hélas! si du sein de ma mère,
Un méchant venait me ravir,
Je le sens bien, dans sa misère,
Elle n'aurait plus qu'à mourir.

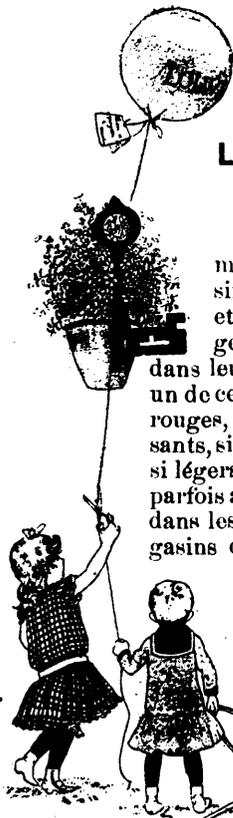
Et je serais assez barbare
Pour vous arracher vos enfants!
Non, non, que rien ne vous sépare;
Non, les voici, je vous les rends.

Apprenez-leur dans le bocage,
A voltiger auprès de vous;
Qu'ils écoutent votre ramage,
Pour former des sons aussi doux.

Et moi, dans la saison prochaine,
Je reviens irai dans ces vallons
Dormir quelquefois sous un chêne
Au bruit de leurs jeunes chansons.

BERQUIN

LE BALLON DU LOUVRE



L'été dernier, mon petit voisin Léon Duval et sa sœur Georgette, jouaient dans leur jardin avec un de ces jolis ballons rouges, si gros, si lumineux, si transparents, si légers, qu'on donne parfois aux acheteurs dans les grands magasins du Louvre, à Paris, et que leur mère leur avait apporté. Ils tenaient

par son long fil de soie le beau ballon rouge qui cherchait toujours à s'élever: tantôt ils le ramenaient à terre jusqu'au bout du fil, plus haut que le toit. Quand ils en eurent assez de ce jeu, voilà qu'une idée vint à cet espiègle de Léon.

- Si l'on coupait le fil?...
- Le ballon s'en irait.
- Bien haut?
- Dame, oui.
- Dans le ciel?
- Sans doute.
- Jusqu'aux nuages?
- Peut-être.
- Ah! Et descendrait-il?
- Je pense.
- Il irait bien loin?
- Oh! oui.

— Ah! reprit-il, après un moment de rêverie, ce serait très beau, très beau! On le verrait monter, monter jusque dans le ciel bleu, pardessus les maisons. Et l'on ne saurait pas où il irait!... Si je le lâchais?

— Là, veux-tu?
— Eh bien... oui!
Puis Léon fit encore une réflexion. — S'il emportait quelque chose dans l'air en s'envolant, ce serait encore plus beau, n'est-ce pas?

— Certainement.
— Quelque chose de grand, qu'on puisse voir longtemps...
— Et de léger...
— Par exemple, une feuille de papier.
— Oui; c'est cela.

On court chercher une belle feuille blanche; Léon y perce un trou, l'attache au fil, à un mètre environ du ballon. Et, tout en faisant cela, il réunissait en lui-même encore une autre imagination.

— Si l'on écrivait, sur le papier, quelque chose... Ce serait très drôle!
— Oui! C'est une idée... C'est cela, une lettre!

— Une lettre à qui?
— A personne.
— Une lettre au vol.
— Les hirondelles la liront.
— Va chercher l'encre et la plume.
— Voici, voici. Qui va écrire?
— Moi.

— Tous les deux!
— Et qu'est-ce que nous allons écrire.
— N'importe quoi. Ce que tu voudras.

— Dis ce que tu veux, Georgette.
— Eh bien, d'abord... d'abord nos noms!
— Léon et Georgette... Ça y est.
— Après?
— Léon et Georgette aimaient beaucoup...

— Aiment beaucoup... Qui? quoi? qu'est-ce que tu aimes?
— Dame, attends... que je regarde. Les pêches!

— Gourmande, va!
— Eh bien, mets autre chose.
— Tant pis! c'est écrit.
— Signe!
— Léon Duval. Voilà.
— A moi, Georgette. Et puis notre adresse.

— La vraie!
— Pourquoi pas? A Meudon.
— C'est fini. Viens, Georgette.

Les deux enfants allèrent se poser juste au beau milieu de la pelouse. Léon retenait par le fil le ballon auquel le papier était suspendu; Georgette se tenait prête, avec les ciseaux.

— Y es-tu? Coupe!
— Crac!

Le joli ballon mis en liberté s'éleva en se balançant, puis il prit son vol. Le papier flottait audessus. Les enfants suivaient des yeux. Il monta d'abord tout droit, dans un rayon de soleil: il brillait comme du feu! Puis le vent l'emporta. On le vit s'en aller vers le bois. Peu à peu il diminuait, diminuait... Il était audessus des grands arbres. Puis les enfants le perdirent de vue.

— Il est peut-être dans les nuages, dit Léon.
— C'est dommage, pourtant, réfléchit la fillette. Maintenant, j'y pense, nous ne le verrons plus jamais!

— Bah! Il aurait éclaté demain! Ces petits ballons-là, ça ne dure rien tu sais bien.

Le lendemain, ils pensaient à autre chose.

Mais voilà que, trois jours après... O surprise! Qui frappe à la porte? Le facteur du chemin de fer. Pour monsieur Léon et mademoiselle Georgette. Qu'est-ce que cela? Un petit colis; une corbeille d'osier. Qu'y a-t-il là dedans? qui est-ce qui l'envoie?

On ouvre: des pêches! des pêches magnifiques, tendres, mûres, veloutées, dorées et vermeilles. Les bras leur tombaient de surprise, à nos petits amis.

Et au fond de la corbeille, un billet. A M. Léon et à Mlle Georgette, qui aiment tant les pêches.

Nous avons voulu vous faire goûter celles de notre jardin. LOUISE et ROBERT.

Rien de plus. Tous deux à la fois se rappelèrent la lettre en l'air, la poste par le chemin du nuage, comme disait l'espiègle Léon.

— C'est tout de même bien amusant, s'exclama la petite, revenue de sa stupéfaction, en battant les mains avec enthousiasme.

— Mystère profond, et terrible! s'écria Léon. D'où cela peut-il venir? Mais on n'a jamais su qui avait fait cette gentille surprise.

Seulement, sur l'adresse du colis, il y avait, imprimé, le cachet du chemin de fer, avec le mot TARASCON. C. DELON

Au catéchisme du village:
— Pierre... le Père est-il Dieu?
— Oui, m'sieu le curé.
— Et le fils?
— Non, m'sieu le curé.
— Comment, le Fils n'est pas Dieu.
— Dam', non, m'sieu, puisque c'est l'autre. Mais à la mort du Père, ça ne peut pas manquer de lui arriver. Les paysans connaissent la loi sur l'héritage.

VICTOR ROY,
ARCHITECTE
No 26, rue Saint-Jacques, Montréal

GRANDE VENTE
DE LA
Balance des Marchandises du print-mps

Réduction spéciale dans les Manteaux pour Dames et Habillements pour Messieurs, spécialités de

ARCAND FRÈRES
111, RUE ST-LAURENT
CASTOR FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure. Indispensable pour les familles. 25 cents la bouteille. HENRY R. GRAY, Chimiste-pharmacien, 144, rue St-Laurent.

AUX ANNONCEURS

Pour \$20, nous publions une annonce de dix lignes dans un million de numéros des principaux journaux américains et cette publication aura lieu dans un délai de dix jours. Ce prix établit le taux à un cinquième de cent la ligne pour mille de circulation!

Cette annonce paraîtra dans un seul numéro de chaque journal et, par conséquent, passera sous les yeux de un million d'acheteurs de différents journaux; — ou cinq millions de lecteurs, s'il est vrai, comme on l'a déjà dit, que chaque journal acheté est lu par au moins cinq personnes en moyenne. Dix lignes font environ 75 mots. Adressez copie d'annonce et chèque, ou envoyez 30 cents pour un livre de 176 pages. GEO. P. ROWELL & CO, 10 Spruce St., New-York.